

Carte postale, mer

Grèce,
là où il y a eu basculement de l'amour,
Amorgos

J.,

Tu sais, je te l'avais dit, me voici revenue près du monastère adossé accroché à la falaise que tu connais aussi. Devant ce si grand bleu, et l'intensité des nuances de cette couleur.

Tu connais tout cela, tu t'en souviens peut-être...

Mes seins brunissent à vue d'œil, ou de nez, c'est selon ; ils frétilent de bonheur dans mon soutien-gorge de couleur brune, celui que tu aimais tant que je porte. Mais cela ne t'intéressera plus. Pourtant, c'est ce qui m'est venu à l'esprit, mon amour.

Je crois que je ne suis plus en position de te suggérer quoi que ce soit. L'infini, et ses vertiges, ne sont plus à raconter de moi à toi. La brèche, la nôtre et celle de la falaise, est bien trop ouverte pour cela.

Ta liberté t'est rendue.

Aphrodite (Ophélie)

Carte postale, montagne

Près de Hopland, Norvège, été frais

J.,

Je suis,

Par monts et par vaux. Courbure. Les montagnes et collines et cols que je franchis sont un reflet de mon anatomie. Cambrure.

Et mon périple avec sautes d'humeur me font me rapprocher de toi, ô toi l'inaccessible, ô toi le si proche. Tout est dans la soudure rapprochante. La rupture n'est pas à être consommée. Je ne me suis jamais sentie aussi proche de toi. Aussi lointainement proche. Je déambule, je glisse, je file, je suis comme un trapéziste, à flanc de ciel. A flanc de fil.

Je suis seule en ce moment, mais tellement en pensées.

Avec mon amitié absolument glamourieuse.

Ophélie, la fille des glaces